

La santé, un service de base difficilement accessible aux Ivoiriens économiquement faibles

Dépêche No. 233, Afrobaromètre | Pétanhangui A. Yéo, Joseph Koné, et Kaphalo Ségorbah Silwe

Résumé

La santé fait partie des biens que doivent garantir les gouvernants aux populations selon les Objectifs du Développement Durable (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2018). Bien que dans la plupart des pays développés le niveau d'atteinte de cet objectif soit assez élevé, les pays en voie de développement sont encore à la traîne. Parmi ces pays figure la Côte d'Ivoire, qui a connu une déflation de son système de santé en raison de la longue période de crise mais aussi du fort croît démographique (Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, 2016).

Sur cette base, l'analyse de la situation sanitaire reposant sur les enquêtes Afrobaromètre relève que l'accès à ce service de base demeure parmi les principaux défis pour lesquels le gouvernement se doit d'intensifier prioritairement ses investissements dans le pays. Les résultats montrent notamment que de nombreux Ivoiriens ne bénéficient toujours pas d'un accès à des soins de santé de qualité.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été conduites dans jusqu'à 37 pays africains entre 1999 et 2015, et le Round 7 (2016/2018) est actuellement en cours. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre en Côte d'Ivoire, dirigée par le Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI), a interviewé 1.200 adultes ivoiriens en décembre 2016-janvier 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées en Côte d'Ivoire en 2013 et 2014.

Résultats clés

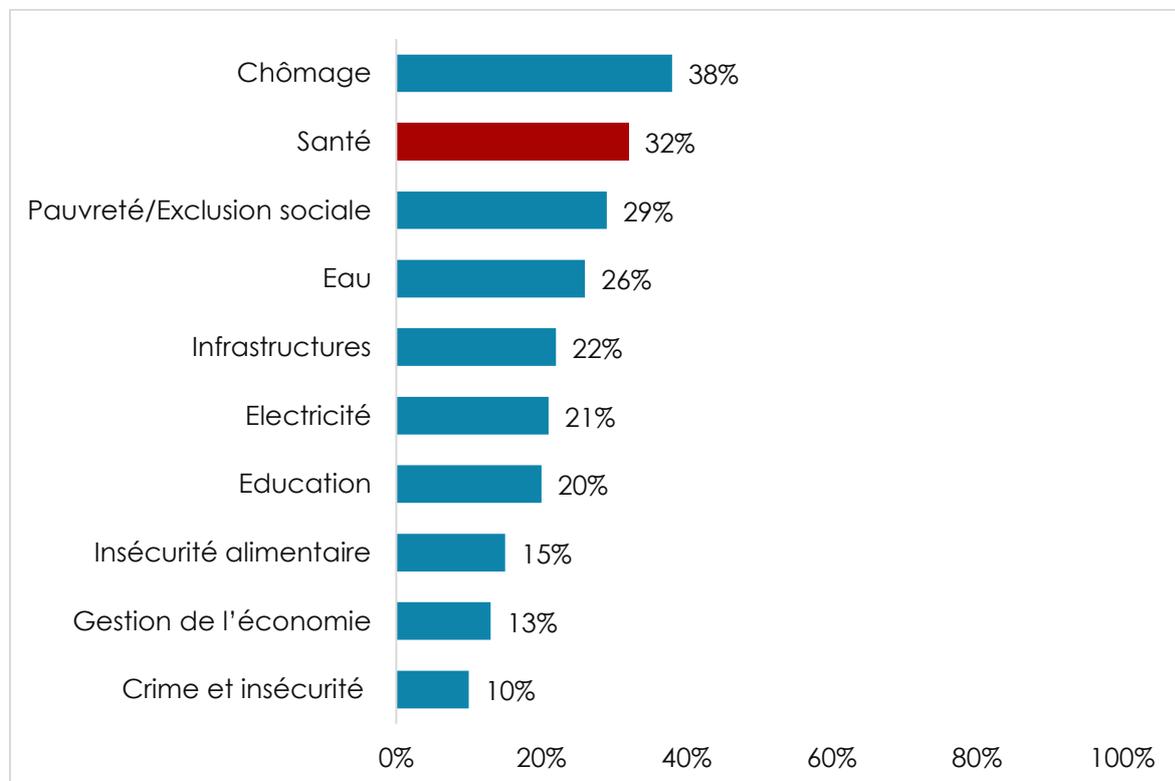
- La santé occupe la deuxième place des préoccupations des Ivoiriens, après le chômage.
- Les Ivoiriens de façon croissante (51% en 2013 à 58% en 2017) sont satisfaits de la réponse du gouvernement concernant l'amélioration des services de santé de base.
- Presque quatre Ivoiriens sur 10 (36%) jugent que la situation de l'accès aux soins de santé est meilleure aujourd'hui qu'il y a quelques années, contre 23% qui affirment qu'elle est pire et 41% qui disent qu'elle est restée pareille.

- Deux-tiers (66%) des Ivoiriens considèrent avoir fait au moins une fois pendant l'année précédant l'enquête l'expérience du manque de médicaments ou de soins médicaux, y compris 26% qui ont vécu ce manque « plusieurs fois » ou « toujours ».
- Parmi ceux qui ont eu affaire aux établissements publics de santé pendant les 12 mois précédant l'enquête, 60% affirment qu'il était facile d'obtenir l'attention médicale dont ils avaient besoin, et 70% estiment avoir reçu l'attention médicale de façon immédiate ou après un court délai.
- Parmi les districts les plus affectés par la difficulté à obtenir les soins médicaux se trouvent la Goh-Djiboua (59%), la Vallée du Bandama (52%), et les Lacs (50%).
- Les pauvres et les ruraux sont plus enclins que les mieux nantis et les urbains à exprimer des problèmes d'accès et de l'expérience de manque des soins,

La santé, une préoccupation majeure malgré une satisfaction croissante de la réponse du gouvernement

Selon les Ivoiriens, la question de la santé figure au deuxième rang des problèmes majeurs de leur pays. Lorsque les répondants ont été invités à citer « les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer » et autorisés à fournir jusqu'à trois réponses, la réponse la plus fréquente a été le chômage (cité par 38% de répondants), suivi de la santé (32%) et puis la pauvreté (29%) (Figure 1).

Figure 1: Problèmes les plus importants à régler par le gouvernement | Côte d'Ivoire | 2017

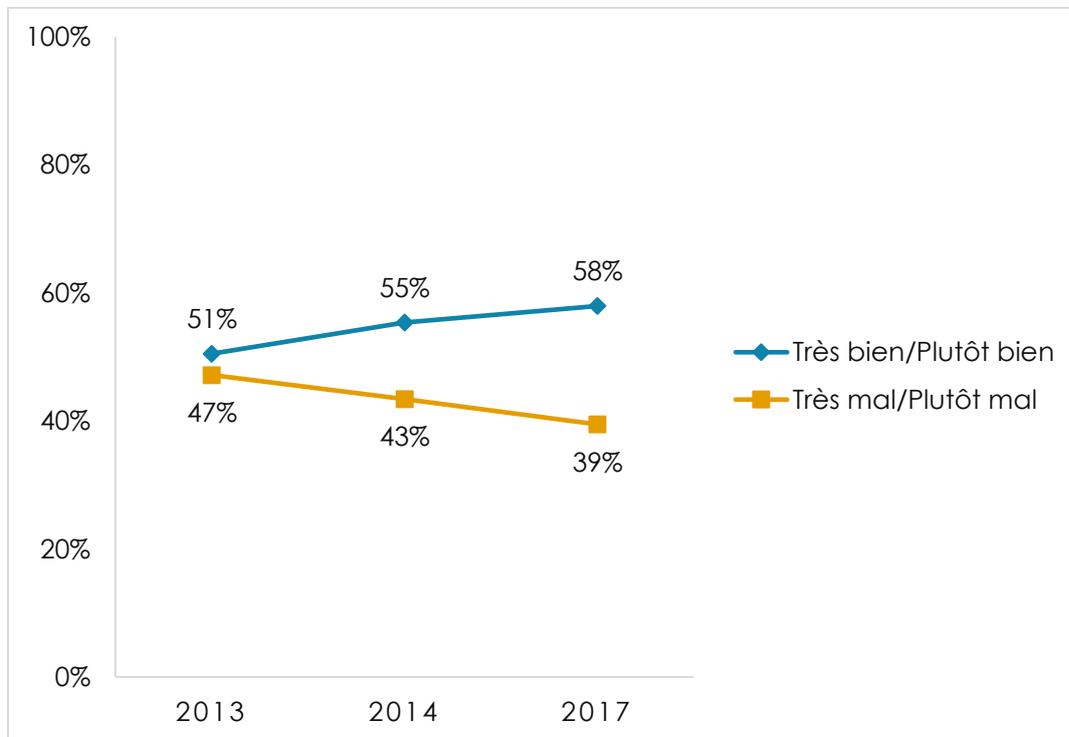


Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (NB: Jusqu'à trois réponses par répondant; la figure montre le pourcentage de ceux qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités. La catégorie « Santé » inclut les réponses « Maladies » et « VIH/SIDA ».)

Malgré cette préoccupation des populations, il est à noter que les Ivoiriens de façon croissante (51% en 2013 à 58% en 2017) sont satisfaits de la réponse du gouvernement au besoin d'améliorer les services de santé de base. Inversement, quatre Ivoiriens sur 10 (39%) désapprouvent la performance du gouvernement en 2017 (Figure 2).

Les citoyens mécontents sont plus nombreux parmi les ruraux, les pauvres, et les séniors (Figure 3). Les différences sont particulièrement fortes selon le niveau de pauvreté vécue¹: Presque la moitié (46%) de ceux qui vivent une pauvreté élevée ou modérée désapprouvent la performance du gouvernement dans le secteur de la santé, contre 15% des mieux nantis. Géographiquement, la désapprobation de la réponse gouvernementale est plus prononcée dans les districts de la Vallée du Bandama (47%), des Lagunes (46%), et du Bas-Sassandra (45%) (Figure 4).

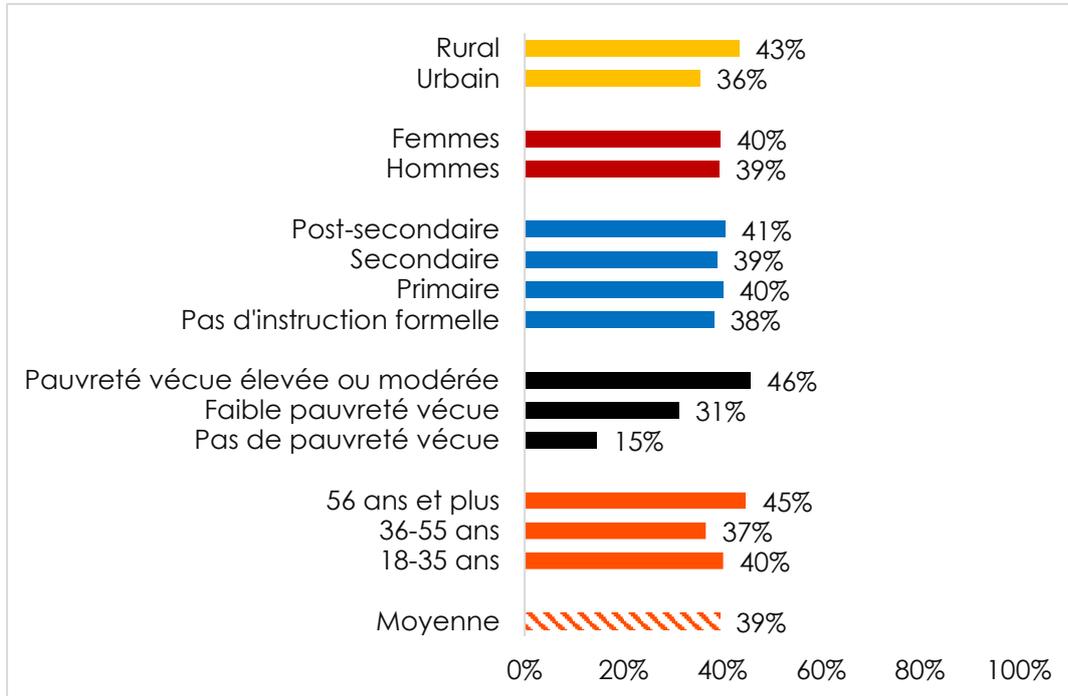
Figure 2: Satisfaction de l'amélioration des services de santé de base | Côte d'Ivoire | 2013-2017



Question posée aux répondants: Qualifiez la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Amélioration des services de santé de base?

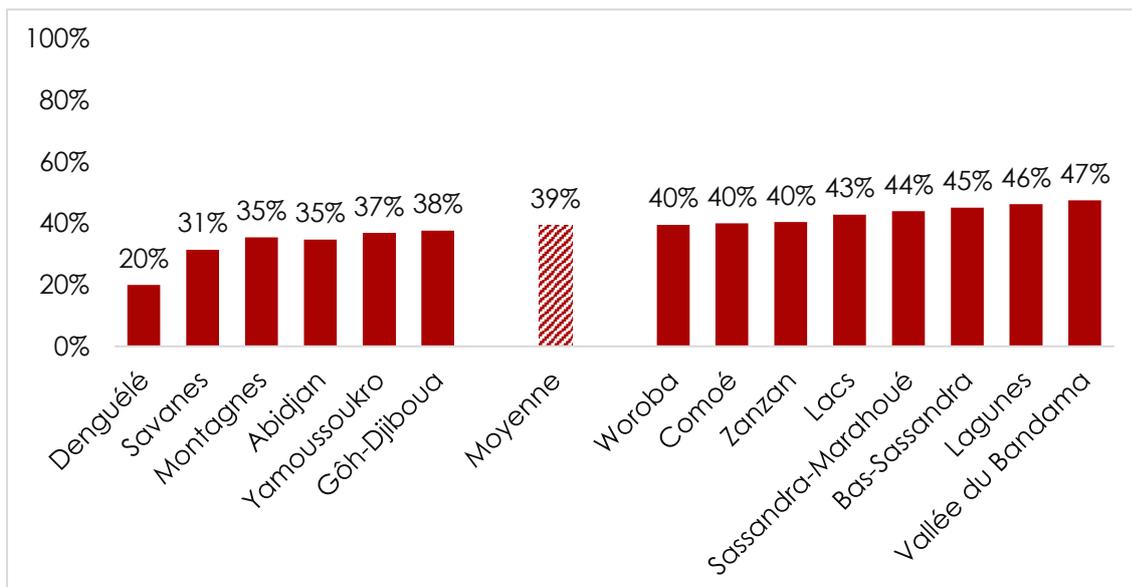
¹ Afrobaromètre mesure la pauvreté vécue sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

Figure 3: Non-satisfaction de l'amélioration des services de santé de base | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Qualifiez la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Amélioration des services de santé de base? (% de ceux qui répondent « très mal » ou « plutôt mal »)

Figure 4: Non-satisfaction de l'amélioration des questions de santé | par district | Côte d'Ivoire | 2017



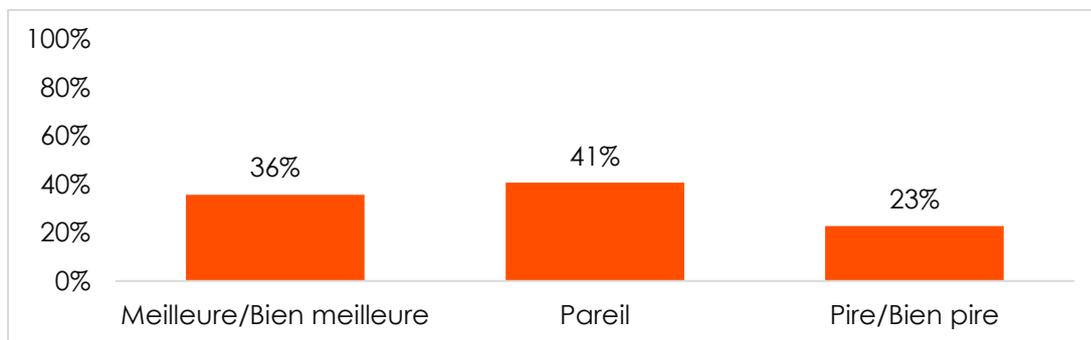
Question posée aux répondants: Qualifiez la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Amélioration des services de santé de base? (% de ceux qui répondent « très mal » ou « plutôt mal »)

L'accessibilité des services de santé

Les avis sont partagés sur l'évolution de l'accès aux soins de santé. Plus d'un tiers (36%) des Ivoiriens disent que leur possibilité d'obtenir les soins de santé lorsqu'ils en ont besoin est « meilleure » ou « bien meilleure » aujourd'hui qu'il y a quelques années, contre 23% qui affirment que la situation est « pire » ou « bien pire » (Figure 5). Quatre répondants sur 10 (41%) jugent que l'accès aux soins de santé est resté pareil.

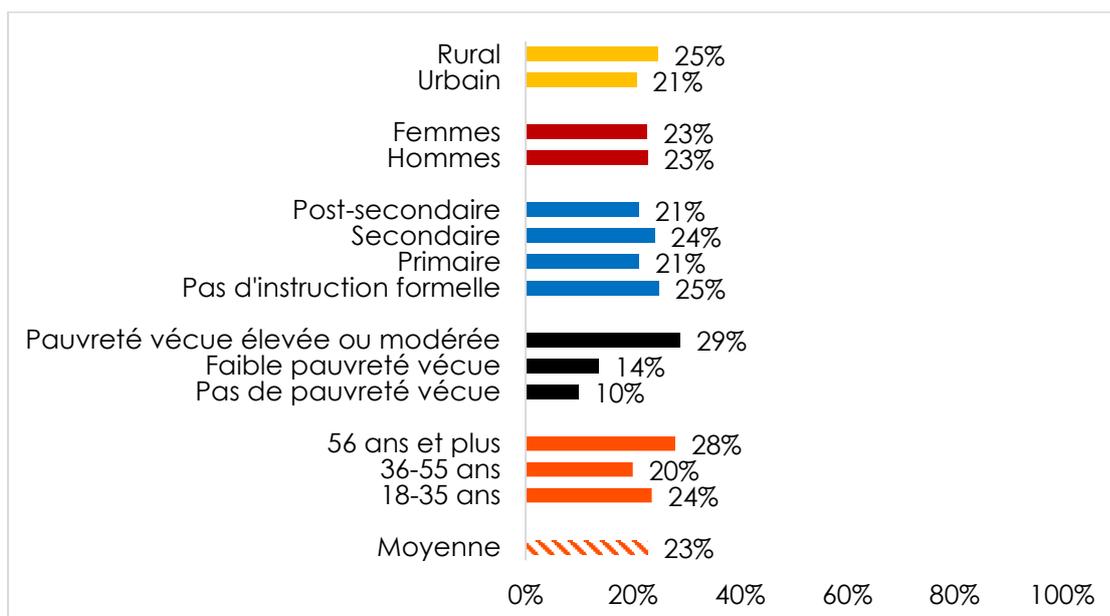
L'opinion selon laquelle l'accès aux soins de santé a empiré est plus fortement exprimée par les populations économiquement faibles (29% contre 10% des mieux nantis) ainsi que les personnes âgées (28%) et les ruraux (25% contre 21% des citadins) (Figure 6).

Figure 5: Possibilité d'obtenir les soins de santé en cas de besoin | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Dites-moi, s'il vous plaît, si la situation des choses suivantes est pire ou meilleure aujourd'hui qu'il y a quelques années, ou si elles sont demeurées à peu près pareilles: La possibilité pour vous d'obtenir les soins de santé lorsque vous en avez besoin?

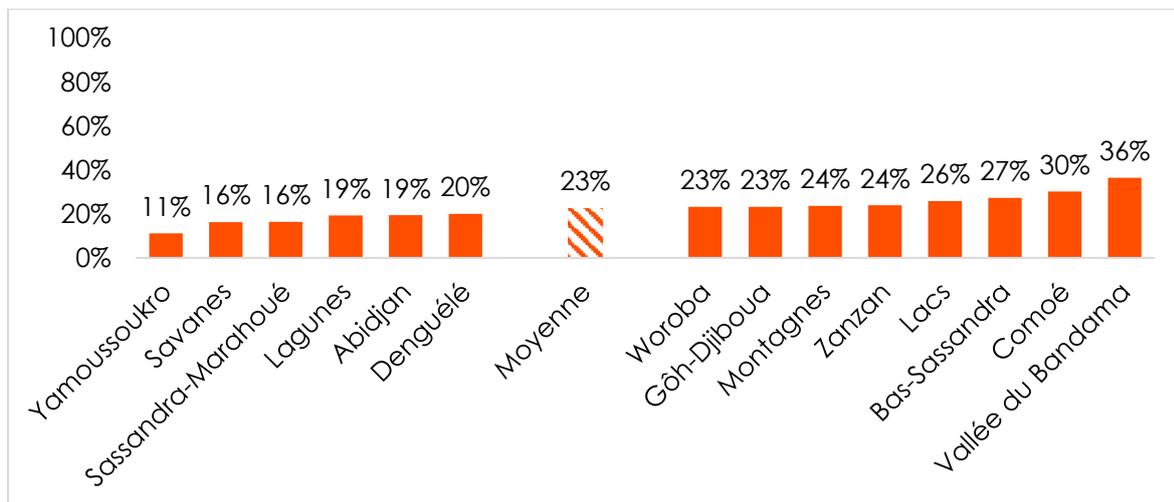
Figure 6: Difficulté d'obtenir les soins de santé en cas de besoin | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Dites-moi, s'il vous plaît, si la situation des choses suivantes est pire ou meilleure aujourd'hui qu'il y a quelques années, ou si elles sont demeurées à peu près pareilles: La possibilité pour vous d'obtenir les soins de santé lorsque vous en avez besoin? (% de ceux qui répondent « pire » ou « bien pire »)

Au moins trois Ivoiriens sur 10 partagent cette opinion dans les districts de la Vallée du Bandama (36%) et de la Comoé (30%), contre juste 11% dans le district de Yamoussoukro (Figure 7).

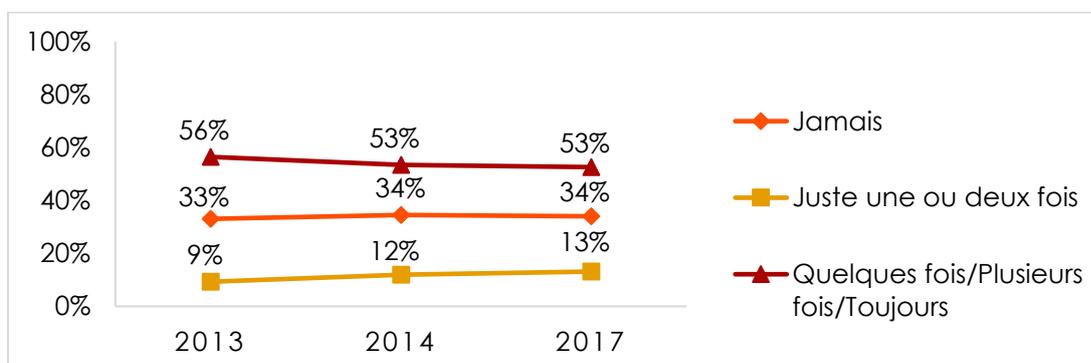
Figure 7: Difficulté d'obtenir les soins de santé en cas de besoin | par district
 | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Dites-moi, s'il vous plait, si la situation des choses suivantes est pire ou meilleure aujourd'hui qu'il y a quelques années, ou si elles sont demeurées à peu près pareilles: La possibilité pour vous d'obtenir les soins de santé lorsque vous en avez besoin? (% de ceux qui répondent « pire » ou « bien pire »)

Les réserves des citoyens quant à l'amélioration de l'accès aux soins de santé sont conformes à l'expérience de la majorité des Ivoiriens qui ont fait face à un manque de médicaments ou de soins pendant l'année précédant l'enquête. Deux-tiers (66%) des Ivoiriens affirment avoir manqué au moins une fois durant l'année écoulée de médicaments ou de soins médicaux. La même proportion a été enregistrée en 2013 et 2014 (Figure 8). En 2017, cela inclut 26% qui ont fait cette expérience « plusieurs fois » ou « toujours », une proportion qui reste assez élevée malgré une baisse de 3 points de pourcentage par rapport à celle de 2013.

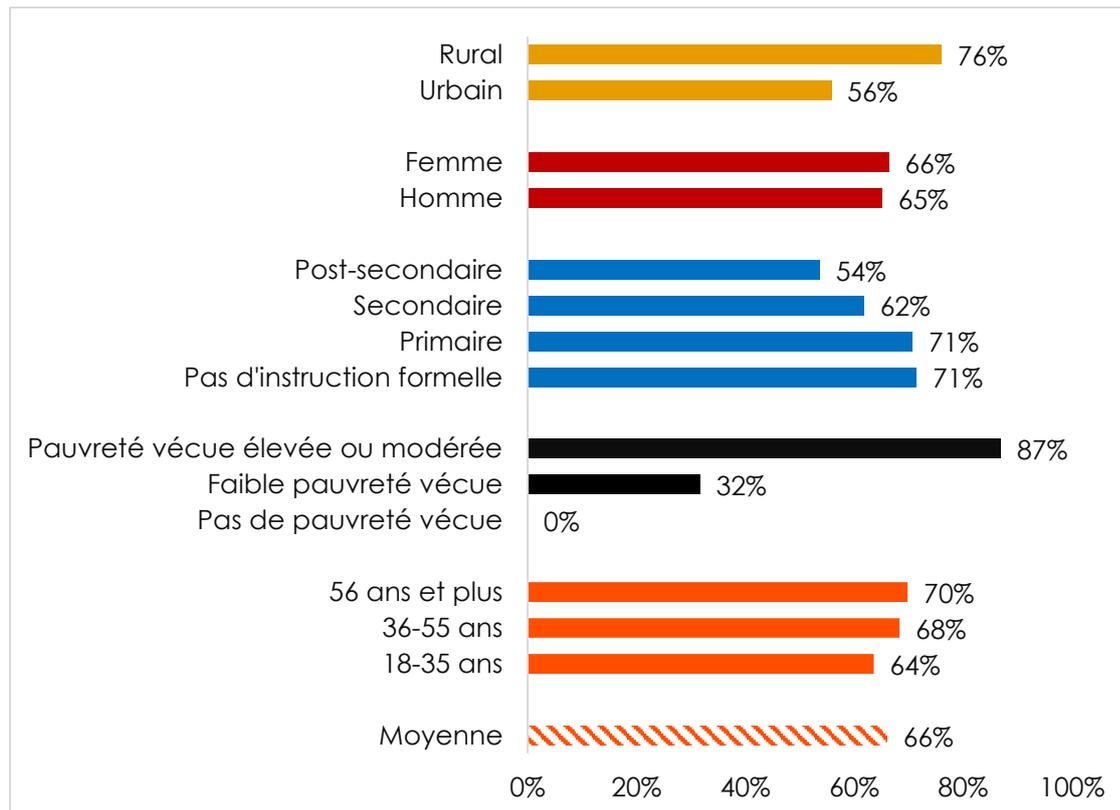
Figure 8: Expérience de manque de médicaments ou de soins médicaux
 | Côte d'Ivoire | 2013-2017



Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face à la situation suivante: Manque de médicaments ou de soins médicaux?

En milieu rural, il y a plus de citoyens (76%) qui ont fait l'expérience du manque de médicaments ou de soins médicaux au moins une fois pendant l'année précédant l'enquête qu'en milieu urbain (56%); de plus, les pauvres (87%) font environ trois fois plus l'expérience de ce manque que les citoyens au niveau de vie aisé (32%) (Figure 9).

Figure 9: Expérience de manque de médicaments ou de soins médicaux | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face à la situation suivante: Manque de médicaments ou de soins médicaux? (% qui répondent « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois », ou « toujours »)

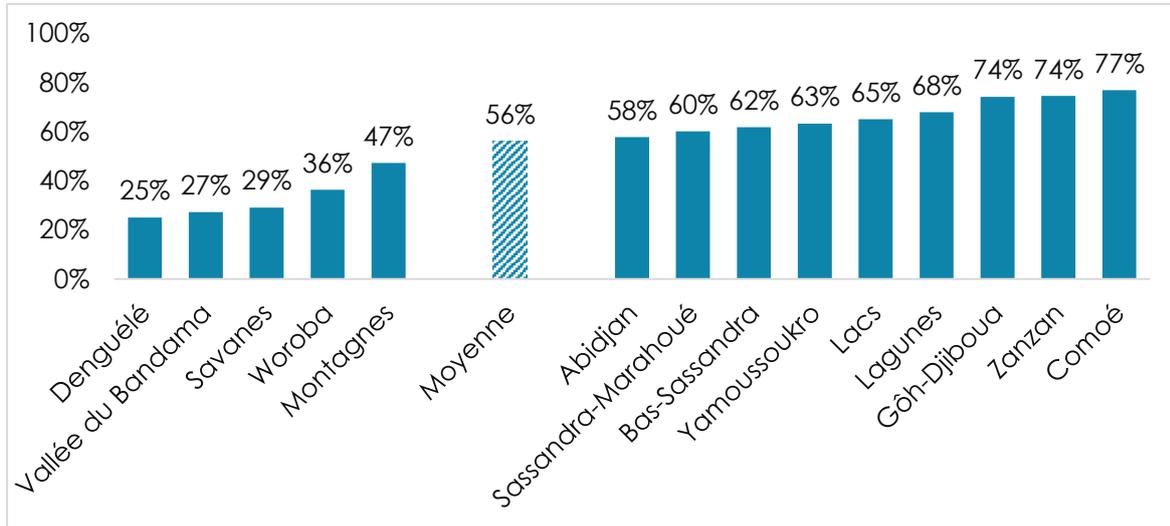
Pour ce qui est de l'attention médicale dans les services de santé, Afrobaromètre a demandé aux répondants, « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? » et, si oui, « Était-ce facile ou difficile d'obtenir l'attention médicale dont vous aviez besoin? »

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Les données montrent qu'environ la moitié (56%) des Ivoiriens n'ont pas eu de soucis de santé ou n'ont pas fréquenté des centres de santé publics au cours de

l'année. Les proportions de citoyens qui n'ont pas fréquenté d'établissement de santé au cours de l'année sont plutôt élevées dans les districts de la Comoé (77%), le Zanzan (74%), et le Goh-Djiboua (74%), contre juste 25% dans le Denguélé (Figure 10).

Figure 10: Aucun contact avec les centres publics de santé | par district | Côte d'Ivoire | 2017



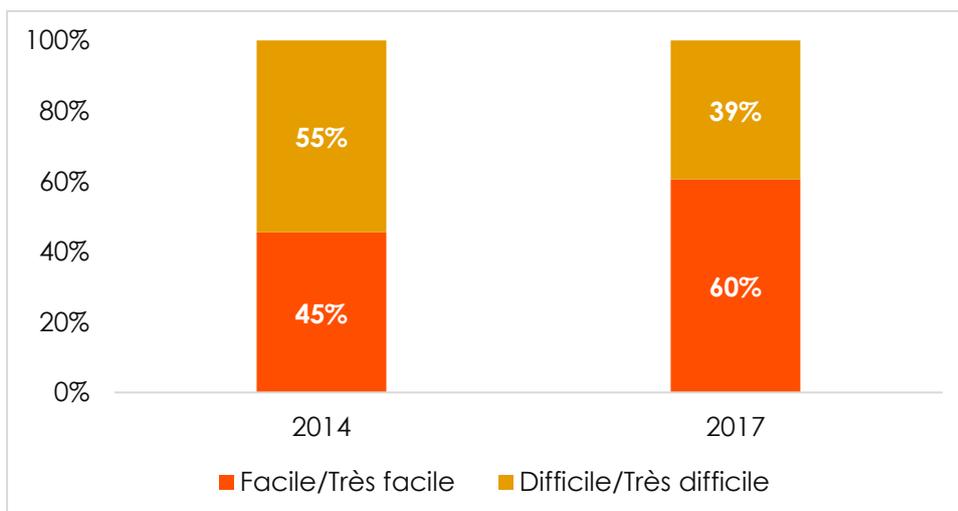
Question posée aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? (% de ceux qui disent « aucun contact »)

Parmi ceux qui ont eu affaire avec une clinique ou un hôpital public au moins une fois pendant l'année, les données montrent qu'entre 2014 et 2017, la proportion des citoyens ivoiriens qui estiment avoir un accès « difficile » ou « très difficile » a diminué de 55% à 39% (Figure 11).

Au niveau socio-démographique, on observe que cette difficulté est plus élevée chez les populations pauvres, jeunes, et celles vivant en milieu urbain (Figure 12).

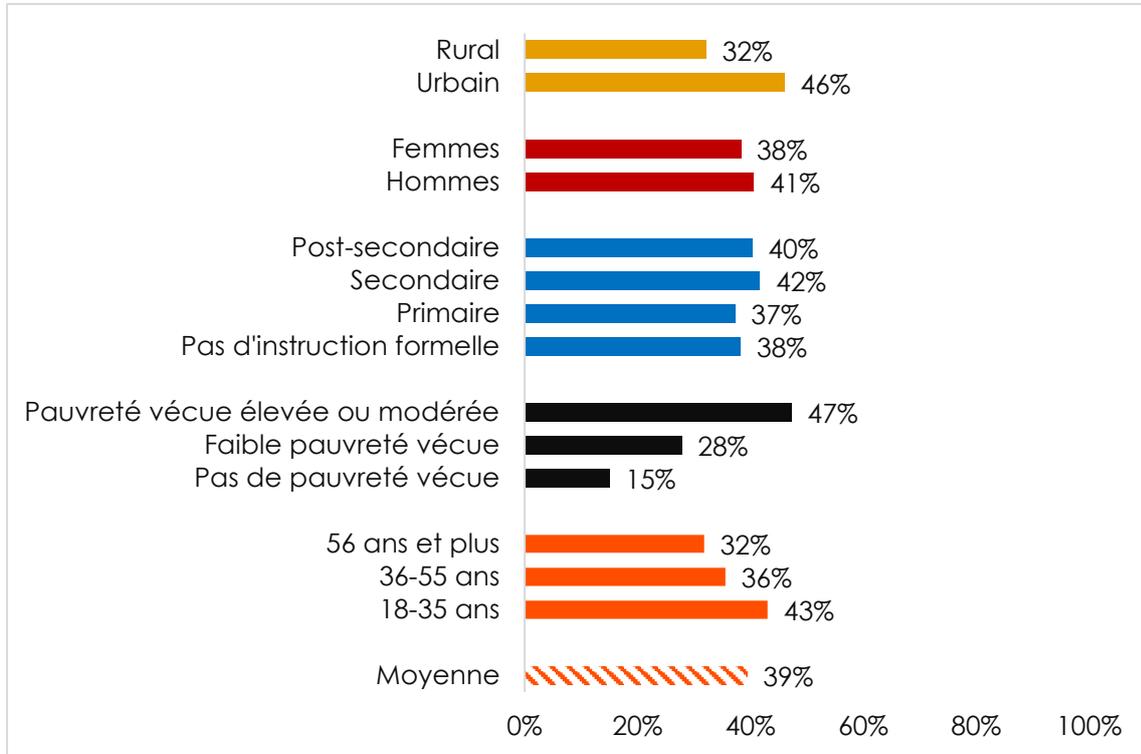
Parmi les districts les plus affectés par la difficulté à obtenir les soins médicaux se trouvent en première et deuxième positions la Goh-Djiboua (59%) et la Vallée du Bandama (52%), avec les Lacs en troisième position (50%) (Figure 13).

Figure 11: Facile ou difficile d'obtenir attention médicale | Côte d'Ivoire | 2014-2017



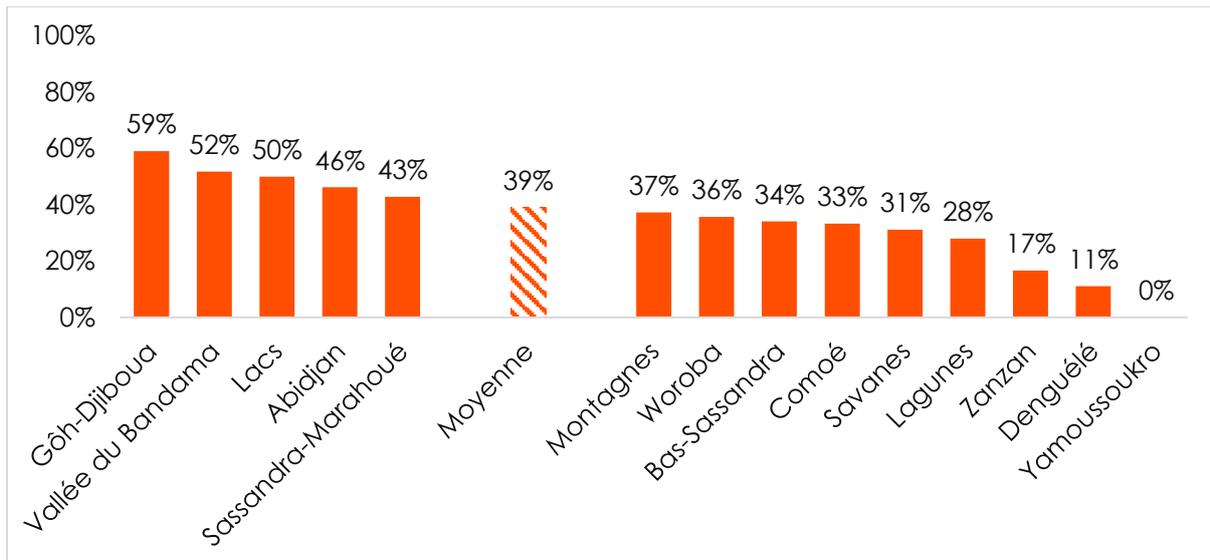
Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? [Si oui:] Etait-ce facile ou difficile d'obtenir l'attention médicale dont vous aviez besoin? (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou un hôpital public sont exclus.)

Figure 12: Difficile d'obtenir attention médicale | par groupe sociodémographique | Côte d'Ivoire | 2017



Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? (Si oui:) Était-ce facile ou difficile d'obtenir l'attention médicale dont vous aviez besoin? (% de ceux qui répondent « difficile » ou « très difficile ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou un hôpital public sont exclus.)

Figure 13: Difficile d'obtenir attention médicale | par district | Côte d'Ivoire | 2017



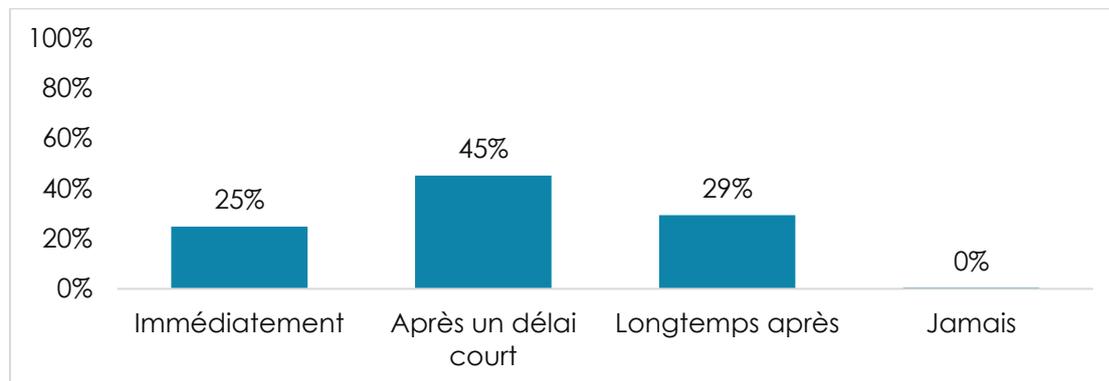
Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? [Si oui:] Était-ce facile ou difficile d'obtenir l'attention médicale dont vous aviez besoin? (% qui répondent « difficile » ou « très difficile ») (Les répondants qui n'ont pas eu affaire à une clinique ou un hôpital public sont exclus.)

La convivialité du personnel médical

En matière de temps d'attente dans les établissements de santé, l'étude a permis de relever qu'en 2017, sept Ivoiriens sur 10 (70%) estiment avoir reçu l'attention médicale de façon immédiate (25%) ou après un court délai (45%) (Figure 14). Trois répondants sur 10 (29%) estiment qu'il n'ont reçu les services que « longtemps après », et moins que 1% disent qu'ils ne les ont « jamais » reçus.

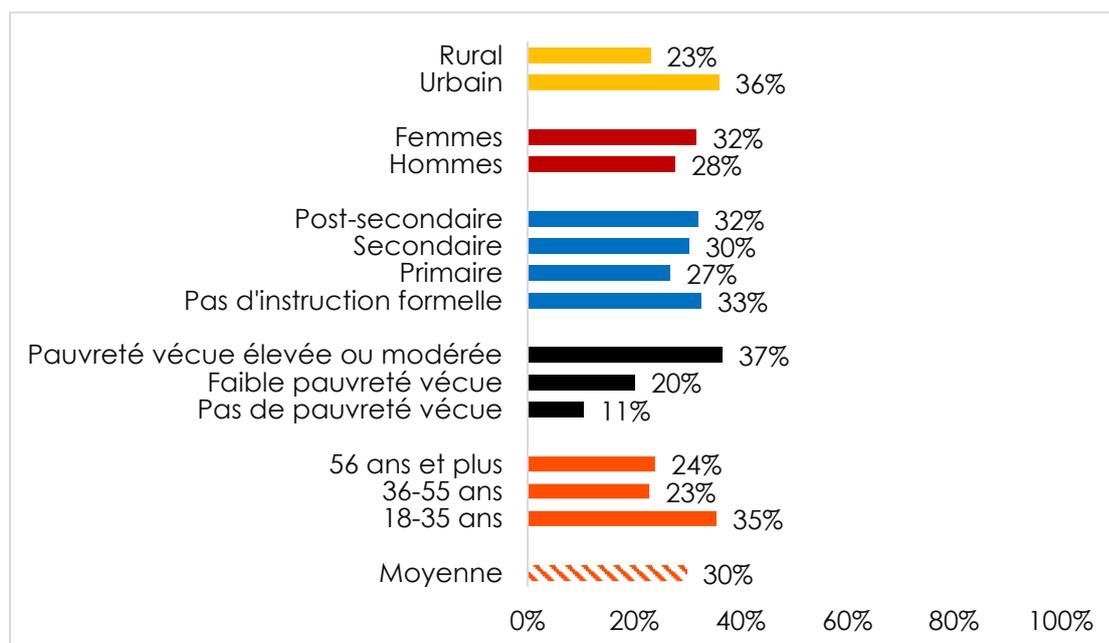
Ce temps d'attente est jugé long (« après un long délai ») ou interminable (« jamais ») surtout par les citadins (36%), les jeunes (35%), les femmes (32%), et les pauvres (37%) (Figure 15).

Figure 14: Réactivité du personnel médical | Côte d'Ivoire | 2017



Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? [Si oui:] Après combien de temps avez-vous reçu l'attention médicale dont vous aviez besoin? Était-ce immédiat, après un délai court, longtemps après, ou jamais?

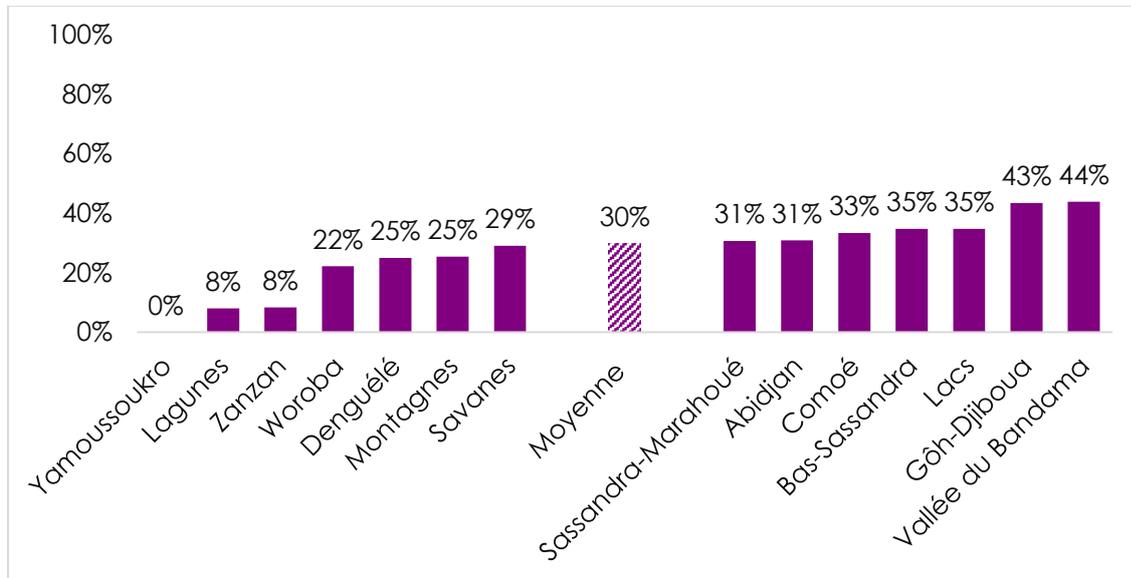
Figure 15: Faible réactivité du personnel médical | par groupe socio-démographique | Côte d'Ivoire | 2017



Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? [Si oui:] Après combien de temps avez-vous reçu l'attention médicale dont vous aviez besoin? Était-ce immédiat, après un délai court, longtemps après, ou jamais? (% de ceux qui répondent « longtemps après » ou « jamais »)

La longueur du temps d'attente est supérieure à la moyenne nationale dans certains districts au centre et au sud, comme les districts de la Vallée du Bandama (44%), du Gôh-Djiboua (43%), des Lacs (35%), et du Bas-Sassandra (35%), contre 0% dans le district de Yamoussoukro et 8% dans ceux des Lagunes et du Zanzan (Figure 16).

Figure 16: Faible réactivité du personnel médical | par district | Côte d'Ivoire | 2017



Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu affaire à une clinique ou un hôpital public? [Si oui:] Après combien de temps avez-vous reçu l'attention médicale dont vous aviez besoin? Était-ce immédiat, après un délai court, longtemps après, ou jamais? (% de ceux qui répondent « longtemps après » ou « jamais »)

Conclusion

La santé demeure encore l'un des nombreux problèmes auxquels les autorités ivoiriennes sont confrontées. Selon les données Afrobaromètre, de nombreuses contraintes doivent être levées pour une amélioration de la situation, car les Ivoiriens s'estiment insatisfaits quant à la performance du gouvernement en termes d'amélioration des services de santé de base. Parmi ces contraintes se distinguent la disponibilité et les conditions d'accès aux soins médicaux, la réduction du temps d'attente dans les services de santé, mais aussi l'attention médicale.

Ces résultats visent à informer et interpeller les décideurs et les bailleurs de fonds sur l'efficacité et l'efficience de leurs stratégies dans le cadre des programmes de santé. L'objectif est aussi de fournir des outils d'aide à la décision, afin de mieux adresser l'Objectif de Développement Durable No. 3, « bonne santé et bien-être ».

Malgré la gratuité de certains soins de santé mise en œuvre par l'état au sortir de la crise de 2011, beaucoup reste à faire pour rapprocher la santé d'une part des populations rurales et d'autre part des couches économiquement faibles.

Références

- Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique. (2016). Plan national du développement sanitaire.
http://www.nationalplanningcycles.org/sites/default/files/planning_cycle_repository/cote_divoire/pnds_2016-2020.pdf.
- Programme des Nations Unies pour le Développement. (2018). Objectifs du développement durable.
<http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals.html>.

Pétanhangui A. Yéo est doctorant à l'Université Félix Houphouët-Boigny et associé de recherche au Centre de Recherche et de Formation sur le Développement Intégré (CREFDI), partenaire national d'Afrobaromètre en Côte d'Ivoire. Email: petanhangui@gmail.com.

Joseph Koné est chargé de formation et des finances au CREFDI à Abidjan. Email: spiderone0@gmail.com.

Kaphalo Segorbah Silwe est directeur exécutif du CREFDI à Abidjan. Email: segorbah7@gmail.com.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le Round 7 d'Afrobaromètre a reçu le soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Fondations Open Society, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, du Département d'Etat des États-Unis, de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) via l'Institut américain de la paix (USIP), du National Endowment for Democracy, et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Félix Biga (felix.big@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 233, Afrobaromètre | 4 septembre 2018